

pirations bruyantes, comme je l'ai déjà observé dans la congestion ou l'apoplexie cérébrale.

La convalescence marcha bien. Le régime lacté fit disparaître l'albumine en dix jours, après lesquels je n'en trouvais plus que des traces légères.

Obs. IX. Je ne compte pas ce cas parmi mes observations parce que j'arrivai seulement pour constater la mort très prochaine de la patiente. Le 17 août 1884 Madame G. D., qui en était à son second ou troisième enfant tomba d'éclampsie, assistée par mon confrère le Dr D. Le Dr D. me fit mander ainsi que mon père. J'étais absent. A mon retour je trouvais la femme mourante. J'appris en même temps par le Dr D. et mon père que dans ce cas l'éclampsie s'était compliquée d'apoplexie cérébrale.

Toutes les femmes concernées dans les observations ci-dessus, excepté celle des Obs. VIII et IX, ont eu d'autres enfants depuis, sans complications aucunes.

GÉNÉRALITÉS

Quelques médecins ont proposé de faire des distinctions de l'éclampsie suivant son origine. Ainsi on a voulu l'appeler urémique, nerveuse, hystérique, sympathique, essentielle, etc.; mais ces classifications nosologiques n'ont pas raison d'être, parce que l'éclampsie est une et toujours la même. *C'est une auto-intoxication*; mais entendons-nous. Il n'y a pas dans cette affection de produits nouveaux et toxiques fabriqués et absorbés par l'économie; c'est simplement l'élimination normale des déchets toxiques de la nutrition, des produits de désassimilation, de l'urée, des toxines etc., qui est entravée. Comment cela? Parce que le rein, cet émonctoire essentiel de notre machine vitale, est primitivement affecté. La suractivité de la circulation, de la nutrition, de l'hématose dans l'état puerpéral, la compression par le développement utérin surtout chez les primipares dont les parois ventrales sont fermes, surmènent, entravent les fonctions uropoïétiques et prédisposent aux affections rénales. De là, origine la néphrite, épithéliale d'abord, profonde, interstitielle ensuite, si un traitement approprié n'en arrête l'évolution.

Nous ne connaissons pas parfaitement l'opération intime qui se passe dans le glomérule, le tube urinaire, mais la résultante manifeste de cet état est: l'élimination par le rein et ses conduits de quantités notables d'albumine, la diminution pouvant aller jusqu'à l'arrêt complet de l'excrétion urinaire, et par là même, rétention dans l'organisme de tous les principes toxiques que l'émonctoire rénal a pour mission d'éliminer. Quels sont maintenant ces principes toxiques accumulés dans l'économie pouvant mettre une parturiente en pouvoir éclamptique? C'est là, la partie obscure de la pathogénie de l'état convulsif et comateux. Il y a de magnifiques recherches à faire dans cette voie; et voici quelques jalons pour ceux qui seraient tentés d'aller à cette découverte:

M. Bouchard ayant démontré que l'urée, l'acide urique, la créatinine ne sont pas toxiques, et pourraient être supportés à doses beaucoup plus considérables qu'elles n'existent ordinairement dans l'éclampsie confirmée, il s'agirait donc de déterminer quel rôle joue chacune des substances suivantes, accumulées dans